

➤ **14** février
30 avril 2017

Vitrine extérieure - Musée Joseph Déchelette



en Tissus
RÉSONANCE

14 tissus emblématiques de Roanne et sa région
Choisis par : **Michelle Obama, Louis XVI, Jean-Paul II, Mick Jagger, Grace Kelly, Elizabeth II, Brigitte Bardot, ...**
Par le Réseau de Musées en Roannais

Quatorze tissus inoubliables,
des robes mythiques,
des savoir-faire textiles qui font la fierté de
notre territoire...

Quatorze musées qui mettent en résonance
avec ces tissus emblématiques un objet issu de
leurs collections...

Trois mois dans la vitrine extérieure
du musée Joseph-Déchelette de Roanne
Avec une nouvelle vitrine chaque mois :
14/02 au 14/03, 14/03 au 15/04, 15/04 au 30/04

Une soirée de conférence
en lien avec l'exposition, ouverte à tous
à la CCI de Roanne
14 mars 2017 à 18 h 30

Raoul GRIFFON,
Président de l'Union des Industries
Textiles de Roanne et Régions



Tout d'abord un grand merci aux 14 Musées Roannais qui, à travers cette initiative et cette exposition ouverte gratuitement au public, ont décidé de mettre en avant d'une part la longue et riche histoire et d'autre part l'importance constante de l'industrie phare de notre région : le TEXTILE.

Aujourd'hui et malgré les nombreux soubresauts qui ont secoué notre Profession, comme dans d'autres industries manufacturières, nous restons après des adaptations, des évolutions et des investissements très importants un pilier essentiel du tissu économique de notre territoire avec :

- une profession qui emploie plus de 1 800 salariés dans quelques 100 entreprises, ce qui nous classe au premier rang en nombre d'entreprises par secteur d'activité avec des TPE, des PME et aussi des grandes entreprises internationales ;

- unique en France sur un si petit territoire, deux atouts :

La possession de toute la filière de notre industrie, excepté la filature avec : le tissage, le tricotage maille, l'ennoblissement des étoffes, la broderie, la sérigraphie, la création et la confection. A noter que tous ces secteurs d'activités sont renforcés et alimentés par un réseau de sous-traitants qui possède une main d'œuvre professionnelle de qualité ;

Une offre incomparable de produits de marques dans : le prêt-à-porter féminin et masculin, le sportswear, le homewear, la lingerie, le linge de maison, le balnéaire, le voilage, le tissu d'ameublement, les couvertures, les nappes auxquels se rajoutent les tissus techniques innovants dits intelligents et le médical.

- un ensemble complet de formations initiales et continues des métiers du textile : du Bac Pro Matériaux Souples jusqu'à l'école d'ingénieurs, en passant par le BTS de la Mode et du Vêtement et, par la Licence Professionnelle Mode et Textile, avec des sections Modélistes, Stylistes, Webmasters et Chef de Produits Mode & Textile.

Pout tout cela Roanne, peut et doit être fier de son textile, de son savoir faire qualifié et de très grande qualité.

En conclusion, je reste persuadé, tout en restant conscient sur la réalité de nos nombreux problèmes, que nous avons encore un bel avenir car notre métier est passionnant, est pratiqué par des passionnés et possède de nombreux débouchés.

Le tout et avant tout étant d'être positif et d'y croire.

Raoul GRIFFON,
23 janvier 2017

Quatorze tissus et quelques robes pour évoquer le formidable savoir-faire textile de notre région et transmettre un message de fierté...

Quand la Ville de Roanne et la conservatrice du musée Joseph-Déchelette, Mme Perez, ont accepté de prêter au Réseau la vitrine extérieure du musée pendant près de trois mois pour évoquer l'identité textile du territoire, nous avons tous bien saisi la dimension que pouvait prendre cet événement, d'autant que nous souhaitions une approche transversale entre domaines culturels et économiques, entre passé et avenir, ce qui impliquait tout un travail en amont avec l'Union des Industries Textiles Roanne et Régions, les entreprises locales et nos musées.

Ce projet semblait plutôt simple à réaliser, mais quel défi... Que quatorze musées de nature et de statut différents, répartis sur des communautés de communes diverses, sur plusieurs départements, travaillent en réseau n'est pas quelque chose de "naturel" dans leur fonctionnement. Et pourtant, tout le monde a joué le jeu, convaincus de l'intérêt de communiquer hors-les-murs - ensemble - à Roanne, en centre ville, autour de trois vitrines, accessibles gratuitement au plus grand nombre. Quatorze musées sont ainsi parvenus à partager leurs collections, leurs connaissances, leur carnet d'adresses. Les musées textiles ont la chance de connaître et collaborer avec les entreprises locales, cela a facilité les prêts de tissus. Raoul Griffon, président de l'Union des Industries Textiles Roanne et régions, a joué également un rôle déterminant en relayant notre démarche auprès des membres de son groupement. Les entreprises ont été formidables, elles ont toutes accepté de participer au projet, certaines retissant à l'identique des textiles emblématiques pour nous permettre de les vendre en coupons et de récolter ainsi des fonds pour imprimer un livret retraçant l'exposition, d'autres participant activement à la soirée de conférence prévue à la CCI le 14 mars 2017.

L'univers scolaire a aussi été mis à contribution. Le lycée Carnot avec sa filière Métiers de la mode, option Vêtements, en reconstituant deux robes de mariée légendaires qui furent réalisées dans des tissus roannais : celle de Brigitte Bardot en vichy Zéphyr Bob et celle de Grace Kelly dans une soie tissée à Bussières.

L'IUT de Roanne, pôle GEA, avec cinq étudiants venus en appui pour organiser ce projet.

Le résultat obtenu est à la dimension du Réseau de Musées en Roannais, à la fois modeste mais dynamique, toujours soucieux de mettre en lumière le patrimoine de son territoire et de capter le public autour d'un questionnement qui peut le toucher. Avec cet objectif en tête, nous avons souhaité mettre en avant les personnalités qui ont porté nos tissus ou les ont choisis pour la décoration de leur intérieur, en France ou à l'étranger. Elles contribuent par leur importance médiatique et leur renommée à donner une image forte de notre région... et étoffent nos propos autour de l'exposition "Tissus en résonance".

La commission "Tissus en résonance" du Réseau

Marie-Pierre Alizay (secrétaire du Réseau de Musées en Roannais) – coordinatrice du projet

Emmanuelle Bernard (musée du Tissage et de la Soierie – Bussières)

Michèle Champremier (présidente du Réseau de Musées en Roannais, musée de l'Heure et du Feu – Villereest)

Cécile Contassot (attaché de conservation)

Ginette Chatillon (Le Petit Louvre – La Pacaudière)

Julie Desnoyer (musée de la Cravate et du Textile – Panissières)

Danièle Miguët (musée de la Soierie - musée Hospitalier – Charlieu)

Lysiane Therrat (Maison des Grenadières - Cervières)



Fondée au début du XXe siècle à Charlieu, l'entreprise Guillaud a fonctionné jusqu'en 2012.

Spécialisée dans le tissage de la soie naturelle teinte en fils pour la création de produits exclusifs pour la Haute couture (Chanel, Dior, Hermès, Lanvin, ...) et le prêt-à-porter de luxe. 60 % de la production était destinée à l'export.

Le « satin Duchesse » de la Maison Guillaud, choisi par Yves Saint Laurent pour ses collections, fut aussi mis à l'honneur par la Princesse de Galles qui porta également des taffetas et des « impressions sur chaîne », tissés à Charlieu dans l'usine Guillaud.



Tissu Lady Diana

Guillaud (Charlieu) – 1988

Coll. Musée de la Soierie (Charlieu)



*Sculpture Corne
d'abondance –
Elément d'un
ensemble de
boiseries démontées
dans un château du
Roannais XVIe –
hauteur 52 cm*

*Coll. Musée Alice Taverne
Ambierle*

Cet élément de boiserie fait partie du fonds Taverne du musée d'Ambierle.

Ouvert au public en 1951, le musée porte le nom de sa créatrice, Alice Taverne (1904-1969), dont les enquêtes sur les coutumes locales remontent aux années 30. Il surprend les visiteurs par la diversité et la richesse de ses collections. La dimension intimiste de cette demeure du XVIIIe s. contribue à donner aux intérieurs reconstitués un caractère d'authenticité. L'ensemble reflète la vie des campagnes roannaises et foréziennes entre 1840 et 1940.

Etoffe soie et coton utilisée pour l'une des robes de Marie-Antoinette dans le film de Sofia Coppola en 2006, fabriquée par l'entreprise VERASETA, une entreprise familiale installée à Charlieu.

A la fois fabricant et éditeur de soieries haut de gamme, cette PME exporte 55 % de sa production, essentiellement pour le marché de la décoration de prestige (90 %) mais aussi pour la Haute couture, le monde du théâtre, de l'opéra, du cinéma...

Son savoir-faire exceptionnel et son utilisation de matériel textile traditionnel lui ont permis l'obtention du label "entreprise du patrimoine vivant" en 2008.



Tissu Marie-Antoinette

Verasetta (Charlieu) – 2006

Coll. Musée Joseph-Déchelette
Roanne

L'achat par la Ville de Roanne en 1988 de la collection de Louis Heitschel pour le compte du Musée Joseph-Déchelette représente un enrichissement considérable de ses fonds de faïence et de porcelaine du XVIII^e siècle.

Cette élégante chocolatière en porcelaine de Sèvres à pâte dure en fait partie. Elle représente les différentes phases de l'ascension de messieurs Charles et Robert, concurrents des frères Montgolfier, lors d'un vol habité à bord d'un ballon gonflé à l'hydrogène au-dessus du jardin des Tuileries à Paris, le 1^{er} décembre 1783. Le retentissement de ces exploits aériens sera considérable dans la société française et une véritable « ballomanie » s'empare de la population...

*Chocolatière au
ballon – XVIII^e siècle
Inventaire 988.10.691*

*Le modèle de cette
chocolatière fine au
décor sophistiqué a
été dessiné vers 1784
-1786 par Charles-
Etienne Leguay,
peintre à la
Manufacture de
Sèvres de 1778 à
1840, pour honorer
une commande de
prix.*





Cette étoffe de soie a été fabriquée spécialement pour les appartements de la reine Elizabeth II à Buckingham en 2010 par l'entreprise VERASETA, une entreprise familiale installée à Charlieu, depuis le début du XXe siècle.

Dans le cadre de la production, Veraseta utilise un équipement devenu rare, notamment des métiers à navette datant des années 1930.

Elle emploie 17 personnes et dispose d'un show-room à Paris. Son savoir-faire rare, en lien avec l'histoire locale, lui a permis l'obtention du label « Entreprise du Patrimoine Vivant ».

Teinture en flottes, tissage sur métiers à navette, suivi et contrôle rigoureux : Veraseta produit toujours avec le même niveau d'excellence les taffetas, satins (gamme de 107 coloris), rayures et damassés qui ont fait sa réputation.

*Musée du Tissage et de la Soierie,
Espace Pierre Berchoux - Bussières*

Tableau tissé à Bussières en 1951 dans l'atelier de Denis Coquard, tisserand à domicile, suite à une commande de la Cour royale d'Angleterre.

Il fut réalisé avec 36 navettes lancées, sur un métier à bras équipé d'une mécanique Jacquard. Sur ce même métier ont également été tissés des dessus de sièges pour le Sultan du Maroc. Datant de 1870, ce modèle est actuellement conservé au Musée de Bussières. Comme les autres métiers du musée, les tisseurs bénévoles le font toujours fonctionner pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Les descendants de la famille Coquard ont fait don au musée d'un exemplaire de ce tableau.



*Tableau tissé sur
métier Jacquard, 100%
soie*

*Commande Cour
royale d'Angleterre -
Buckingham –*

*Atelier Denis Coquard,
1951*



Tissu Elizabeth II

Veraseta (Charlieu) – 2010



Cette étoffe qui représente des bouquets de roses et de fougères, feuillages en or, a été tissée pour la première fois vers 1785, par Camille Pernon ; il répond alors aux premières commandes du Garde-meuble de la Couronne, notamment à celles liées à la décoration des chambres du roi Louis XVI à Versailles.

Elle sera tissée une nouvelle fois, en 1985, pour la restauration de cette chambre par la même entreprise qui porte aujourd'hui le nom de Tassinari et Chatel [cession en 1807 de Camille Pernon aux Frères Grand qui travaillaient déjà dans la maison, acquisition du fonds en 1871 par Chatel].

A travers ce nom, c'est le travail de toute une dynastie d'artisans traversant l'histoire de France et les arts décoratifs depuis 300 ans qui est relatée. Cette manufacture de soierie située à Lyon - mais qui développe une grande partie de son activité dans son usine de Panissières dans la Loire - tient sa réputation des créations de prestige qui ont marqué le passé mais aussi le présent. Car, en effet, si la restauration et réédition des textiles présentés dans des châteaux et autres lieux historiques est une marque de fabrique pour la maison aujourd'hui, elle continue chaque année au sein du groupe Lelièvre à marquer son époque par de nouvelles créations parfois avant-gardistes.



Tissu Louis XV—LouisXVI

Tassinari et Chatel (Panissières)

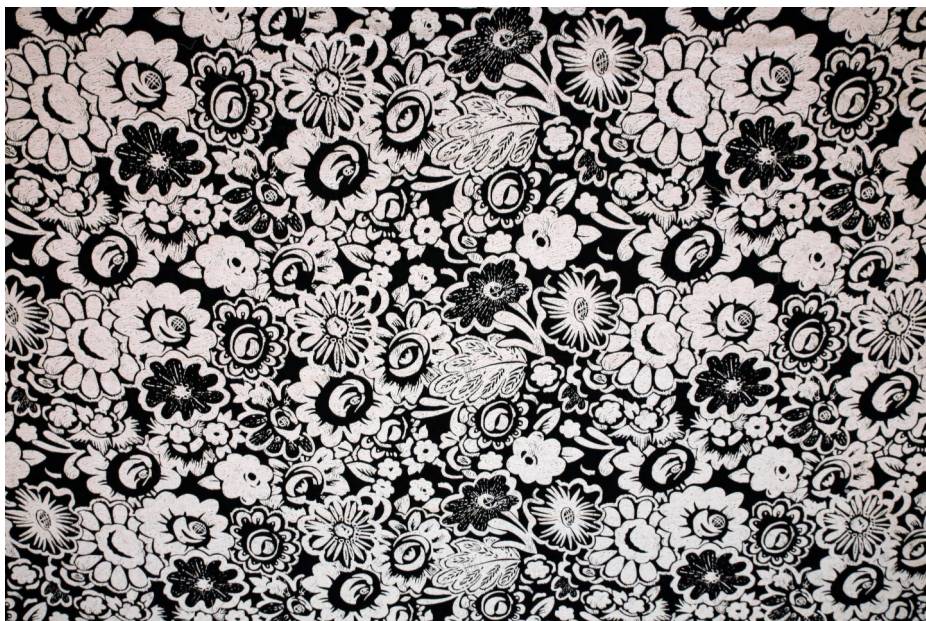


*Parchemin
Avec sceau de Louis
XIV, roi de France*

*Musée des Arts et Traditions Populaires
Le Crozet*

Parchemin faisant partie d'une collection privée.

Brevet de la charge d'officier adjoint d'un régiment d'infanterie : Charles François d'Aubusson, signé par le Roi de France, Louis XIV en 1674.



Ce tissu a été dessiné et fabriqué par l'entreprise Dutel à Panissières pour une styliste américaine Tracy Reese. Celle-ci a ainsi créé une robe portée par Michelle Obama pendant la campagne électorale de 2012.

Cette entreprise familiale est née à Panissières en 1937 et se spécialise alors dans le tissu pour cravates. Dans les années 1990, la production de cravates étant en baisse, elle se réoriente sur l'habillement féminin haut de gamme ainsi que sur les vêtements de cérémonie masculin, en tissu jacquard. Cette pièce représente parfaitement sa production actuelle : la robe est un de ses créneaux principaux et ses tissus sont exportés dans plus de 70 pays. La société Dutel travaille pour de nombreuses maisons telles que Max Mara, Kenzo, Zadig & Voltaire, Comptoir des cotonniers ou encore Jean-Paul Gaultier.

*Coll. Maison des Grenadières
Cervières*

Les Grenadières, brodeuses au fil d'or, ont travaillé pendant près de deux siècles pour les grands de ce monde ainsi que pour le secteur militaire.

Ces femmes du canton de Noiretable exerçaient leur profession à domicile pour apporter un revenu complémentaire au foyer. Leur travail était bien souvent méconnu et peu reconnu. Pourtant la qualité de leurs broderies était réputée jusqu'à Paris et des commandes sont parvenues des cinq continents... Leur travail a donc parcouru la terre.

Les paires d'épaulettes présentées ont été réalisées dans les années 1970-1980 pour des lieutenants colonels des Etats-Unis.

Les broderies sont réalisées avec de la cannetille lisse, brillante, et de la cannetille frisée, on trouve aussi du jaseron. Quant au volume, il est donné grâce à une découpe en carton placée sous la broderie.

Symboles de puissance et de richesse, les broderies au fil d'or ont souvent servi à sublimer les costumes militaires et donner ainsi de l'importance à ceux qui les portaient. Aujourd'hui les grenadières sont toutes parties à la retraite mais une brodeuse au fil d'or a pris la relève à la Maison des Grenadières, atelier-musée, pour perpétuer un savoir-faire tout en le modernisant.



Paires
d'épaulettes
pour l'armée
américaine

Année 1970-
1980



Tissu Michelle Obama

Dutel (Panissières) – 2011

Coll. Musée de la Cravate et du Textile (Panissières)



Le dessin Baikal 5932 a été créé en exclusivité pour Deveaux en collaboration avec Les Tissages de Charlieu en juin 2013.

Il s'agit d'un dessin jacquard avec un motif de grosses fleurs inspiré des motifs tapisserie très en vogue actuellement. Deveaux a vendu notamment ce dessin à un client anglais, TOPSHOP, célèbre chaîne de magasins (plus de 500 magasins dans le monde). TOPSHOP attire une clientèle jeune et célèbre, notamment Malia Obama qui portait un ensemble réalisé avec ce tissu lors d'une visite officielle familiale en Chine.

La photo de la robe a été publiée maintes fois par les réseaux sociaux et Deveaux a développé depuis plusieurs dessins jacquard sur le même thème qui plaisent beaucoup.



Tissu Malia Obama

Dessin : Deveaux (St-Vincent-de-Reins)

Tissage : Les Tissages de Charlieu

2013

Les Tissages de Charlieu est une entreprise créée en 1967 sur un site dédié au textile depuis le début du XXe siècle.

Ses quatre-vingt métiers à tisser renouvelés récemment tournent 7 jours sur 7 et 24h sur 24 pour une production de tissus jacquard et uni de 3,5 millions de mètres par an.

L'entreprise réalise 70% de son chiffre d'affaires en habillement (Zara, Camaïeu, Sandro, Mage, Anna Sui, etc...) et 30% en tissus techniques et marques propres créées en intraprenariat (Letol, Tonnerre de Belt, Indispensac).

Très axés sur l'écologie et le développement durable, Les Tissages de Charlieu se sont récemment illustrés en créant les sacs officiels (en étoffe recyclée) de la COP 21.

25% des matières premières utilisées sont biologiques ou recyclées, 100% de l'électricité consommée est verte (barrages de Savoie). L'entreprise emploie 12% de travailleurs handicapés. 25 % du résultat est distribué aux salariés. . .



Le carré dit "Nolwenn" a une histoire singulière mais en même temps "habituelle" dans l'entreprise Velours de Lyon. Un client prestigieux envoie une requête sous une forme insolite : une boîte avec un mélange de mouchets de couleurs, de fleurs séchées, d'échantillons divers... Quelque chose de complexe mais d'harmonieux, comme le tissu qui en sera inspiré. « Nous travaillons sur un dessin qui est proposé au client. S'il est accepté, on le peint à la main", explique un responsable de l'entreprise.

Le dessin présenté ici a été acheté par un célèbre brodeur suisse qui va le sublimer de paillettes cousues, avant de le proposer à la société Hungaro. Il l'utilisera pour une robe portée par Nolwenn Leroy qui fera la couverture de *Paris Match*. On comprend la fierté du dessinateur, du tisseur et de la peintre à la main, pour lesquels cette photographie est une consécration et une reconnaissance de leur travail, accompli dans l'ombre.

Coll. Musée de Charlieu

Ex-Voto à Jésus-Christ provenant de la communauté des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Charlieu (ordre de Sainte-Marthe).

Il fait actuellement partie des collections du Musée de Charlieu. Celui-ci est installé dans l'ancien Hôtel-Dieu du XVIII^e siècle, bâtiment Inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Les collections du musée de Charlieu, labellisé "musée de France", s'articulent autour de trois thématiques : le textile, le patrimoine hospitalier et les beaux-arts avec deux fonds importants : Armand Charnay, Christian-Henri et Blanche Roullier.



Ex-voto en forme d'étoile à cinq branches en perles de verre et métal doré XIX^e siècle



Tissu Nolwenn

Velours de Lyon (Saint-Just-en-Chevalet) - 2009



Tissé en fils teints noirs par Tissage des Roziers, atelier de tissage situé à Rozier-en-Donzy, spécialisé dans les tissus très haut de gamme, en série limitée, destinés à la Haute couture et au prêt-à-porter de luxe.

Ce tissu a été sélectionné par une Maison de Haute couture dans les années 1990 pour confectionner un smoking à Mick Jagger, leader du groupe de rock britannique *The Rolling Stones*.

R
O
C
K



Tissu Mick Jagger

Tissage des Roziers
(Rozier-en-Donzy) - 1990

*Coll. Musée de la cravate et du textile
Panissières*

Trois cravates, trois styles. Une cravate en cuir, typique des années 1960, fine et élégante. Une cravate en soie reproduisant le motif « Vache » d'Andy Warhol, très colorée et emblématique du pop art. Une cravate en soie signée Jean-Paul Gaultier, l'enfant terrible de la mode. Chacune à sa manière, elles ont un côté « rock'n'roll » ! L'histoire de cet accessoire de mode est intimement liée à celle de Panissières, où deux usines ont produit jusqu'à 80 % de la demande française de tissus pour cravates. C'est tout naturellement qu'elles occupent une place de choix au musée de Panissières, aux côtés des autres productions locales : la gaze à bluter, la soierie, les toiles de chanvre et le linge de table en damassé, dans le cadre typique d'une usine textile du milieu du XIXe siècle.

Cravate en soie de Jean-Paul Gaultier, années 1990,
Coll. Jean-Pierre Laurent

Cravate en soie, motif
« Vache » d'après Andy Warhol, années 1990

Cravate en cuir, années 1960,
coll. Jean-Pierre Laurent



Explorateur des technologies nouvelles, il étudie la chimie des couleurs, la colorimétrie, la théorie de la vision, les matériaux et adopte la peinture émail et le métal. Il s'exprime souvent sur de grandes surfaces et façonne des structures géométriques. La netteté de ses formes, la puissance de ses figures et la stridence de sa palette constituent une des plus remarquables expressions de notre monde moderne. Dewasne a recherché une soierie lisse, presque laquée, adoptant un traitement lié à la surface. Il a été séduit par la profondeur des nuances obtenues et a utilisé pour la première fois une tonalité marron qui ne figurait pas dans sa palette habituelle – admirable démonstration des ressources du nouveau matériau.

A partir de 1979, parallèlement à son activité de couture, Bucol développe un département d'édition sur soie. Ce tableau grand format prêté par les archives HTH-Bucol est issu d'un ensemble de 8 transcriptions textiles d'œuvres de peintres majeurs de la fin du XXe siècle, regroupées sous le titre L'Art en Soie.

Cet événement fut initié en 1980 par André Parinaud, autorité reconnue du monde de l'art, et Hilaire Colcombet dirigeant de la Maison Bucol, héritière d'une longue tradition de soieries. Il est le résultat de deux années de collaborations entre artistes et artisans à la recherche des correspondances les plus justes entre l'émotion artistique et les effets rendus par la magie des étoffes. Pour la première fois, des créateurs utilisent toutes les ressources du matériau soie pour traduire leur conception plastique : velours au sabre (Alechinsky et Hundertwasser), lancé découpé (Agam), façonné (Matta), soie lisse calandree (Dewasne), impressions au cadre sur soie (jusqu'à 25 cadres pour Delvaux).

Coll. Musée de la Céramique de Digoïn

Le nom de Sarreguemines, maison mère de Digoïn, s'est fait connaître dans le monde entier par son industrie faïencière. Le musée de Digoïn conserve et présente des œuvres de prestige ou de simples objets utilitaires, mémoire de tous ces ouvrières et ouvriers qui ont œuvré pour la renommée de ces deux usines.

Les faïenceries de Digoïn et Sarreguemines ont créé un nombre important de pichets anthropomorphes ou zoomorphes. Certains n'eurent qu'une vie éphémère, d'autres furent produits pendant de longues années.

Les modèles Joseph, Jean et Bernard sont des rééditions des années 1970 réalisées par la faïencerie de Digoïn.



Trois pichets à eau anthropomorphes.

Pichet Bernard, créé en 1903 avec le nom *yeux levés*

Pichet Jean, connu sous le nom de *Barberousse*
Pichet Joseph, créé sous le nom de *John Bull*.



***Liberté en soi* de Jean Dewasne**

Bucol (Bussièrès), 1982

Après avoir étudié la musique et l'architecture, Jean Dewasne s'affirme comme l'un des maîtres de l'abstraction géométrique en 1943. Lié à Hartung, Poliakoff, de Staël, il reçoit en 1946 le prix Kandinsky et fonde avec, entre autres, Sonia Delaunay et Jean Arp, le salon Réalités nouvelles dédié à l'art abstrait.



Bucoliques de Roberto Matta

Bucol (Bussières), 1982

Roberto Matta illustre magnifiquement la seconde génération des peintres surréalistes apparus entre 1934 et 1939. Il est l'égal par son originalité de Miro, d'Ernst, de Tanguy et de Dalí.

Il tente de concilier les valeurs plastiques avec les exigences de la conscience des hommes d'aujourd'hui et les questions de la science et de l'histoire.

Matta est cependant moins un peintre politique qu'un artiste surréaliste révolutionnaire exprimant les dégradations du désir dans notre monde, le statut du corps agressé et les relations déchirées des êtres dans le quotidien.

Sa maîtrise de la composition, ses jeux subtils de couleurs créent une nouvelle morphologie plastique. A propos de l'aventure de cette réalisation, il disait "C'est la fête en soie".

Un carton jacquard a été composé spécialement pour Matta, afin que le façonné du crêpe de Chine évoque en filigrane le mouvement du fond bleuté sur lequel vivent les silhouettes.

A partir de 1979, parallèlement à son activité de couture, Bucol développe un département d'édition sur soie. Ce tableau grand format prêté par les archives HTH-Bucol est issu d'un ensemble de 8 transcriptions textiles d'œuvres de peintres majeurs de la fin du XXe siècle, regroupées sous le titre L'Art en Soie.

En janvier 1982, avec une première exposition au Musée des Arts décoratifs à Paris, puis au Musée des Tissus de Lyon, la collection L'Art en soie comm n a un véritable tour du monde : New York, Chicago, Bruxelles, Montréal, Barcelone, Berlin, Londres...

Coll. Petit Louvre
La Pacaudière

Autodidacte, Giovanni Scarciello façonne des sculptures totémiques et emblématiques à partir d'outils et de débris de fer. Dans ce bâtiment du début du XVIe siècle, classé Monument Historique et particulièrement réputé pour sa charpente, Le Robot, assemblage à la fois hétéroclite et homogène qui fait toute la force de l'art de Giovanni Scarciello, se trouve aux côtés des sculptures de Théophile Thévenet, enfant du pays.

Choc visuel d'autant plus fort que les murs du bâtiment, recouverts de graffitis dont certains très évocateurs, accompagnent l'exposition.

Giovanni Scarciello
"Le Robot", 2015

La sculpture Le Robot, œuvre de Giovanni Scarciello réalisée en 2015, est l'un des éléments de la collection de peintures et sculptures du Petit Louvre   La Pacaudière.





Tissus produits par l'entreprise TBM Soieries à Fourneaux (maintenant FCN Textiles), spécialiste du tissu broché pour le prêt-à-porter haut de gamme et le vêtement de cérémonie de luxe.

Ils ont été choisis par Stefano Zanella, prêtre italien et styliste du Vatican, pour la confection de manteaux destinés au Pape Jean-Paul II en 2002. Pour cela, l'entreprise a dû répondre à un cahier des charges exigeant établi par le Vatican : le tissu devait présenter un effet de relief, utiliser des motifs et couleurs liturgiques et être léger. La chasuble papale ne doit en effet pas excéder 1kg.



Tissus Pape Jean-Paul II

FCN Textiles (Fourneaux) - 2002

Coll. Musée de Charlieu

Ce calice provient de la communauté des religieuses de l'Hôtel-Dieu de Charlieu (ordre de Sainte-Marthe).

Il est installé dans l'ancien hôtel-Dieu et fait partie des collections du Musée de Charlieu. Celui-ci a obtenu le label "Musée de France". Outre ses collections permanentes, il présente chaque année une grande exposition temporaire. En 2017 : "Hélène Jospé, ITINérances". Ses collections s'articulent autour de trois thématiques : le textile, le patrimoine hospitalier et les beaux-arts avec deux fonds importants : Armand Charnay, Christian-Henri et Blanche Roullier.

Calice en argent avec intérieur en vermeil. XVIIIe s. Poinçons sur le bord et au revers du pied : Claude-Nicolas Delanoy, nommé maître-orfèvre à Paris, le 10 décembre 1766 et travaillant encore en 1793.





Tissu Palais de l'Elysée

Tassinari et Chatel (Panissières)

Ce lampas bleu et or, dit "aux ananas", serait repris d'une ancienne tapisserie des Gobelins réalisée pour le roi Louis XIV. Une toile de Van Loo, peinte en 1761, représente Louis XV devant un fauteuil recouvert de cette étoffe. C'est ainsi que ce lampas a été retenu pour représenter le pouvoir de Louis XV dans la Salle du Conseil du Château de Versailles.

Enfin, comme pour s'inscrire définitivement dans l'histoire de France, ce tissu recouvre les sièges et habille les fenêtres dans le salon Pompadour du Palais de l'Elysée, résidence officielle des présidents de la République depuis 1848, salle utilisée actuellement par le Président pour les audiences.

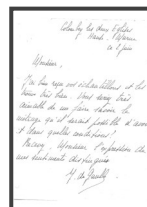
Le lampas a été tissé par Tassinari & Chatel, entreprise labellisée Entreprise du Patrimoine Vivant en 2006, dans son usine située à Panissières dans la Loire, laquelle est capable de reproduire la plupart des modèles anciens réalisés par la maison depuis 1760 ou des créations contemporaines, voire avant-gardistes, sous la griffe Lelièvre.

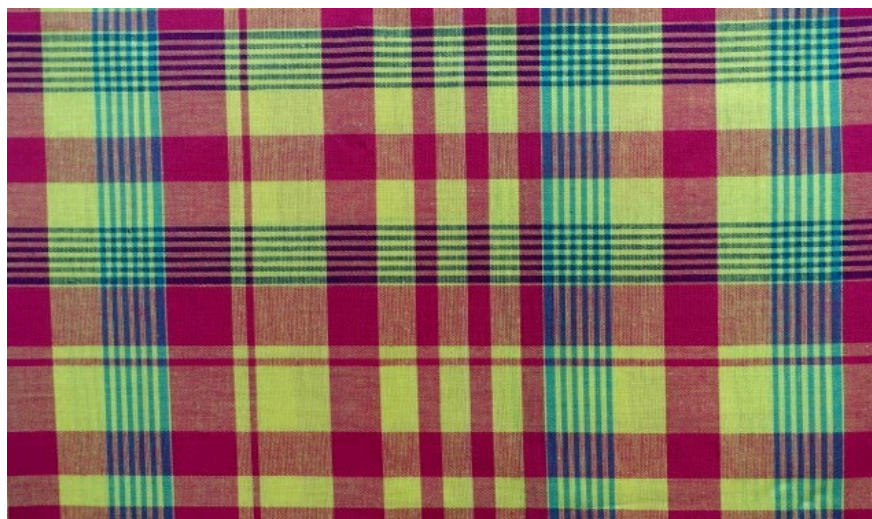
Association Joseph Déchelette

Lettre de l'épouse de Charles de Gaulle, adressée aux Tissages Déchelette-Despierres. Cette entreprise était spécialisée dans une très belle cotonnade à carreaux Vichy sous la marque : Zéphyr Bob. Elle comptait plusieurs usines implantées sur le territoire du Roannais,

Cette lettre est présentée par l'association Joseph Déchelette qui a pour objet de préserver et promouvoir le souvenir de Joseph Déchelette (1862-1914) archéologue de réputation européenne, rédacteur de nombreuses publications dont les quatre tomes du *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, conservateur du musée de Roanne et qui, à la mort de son frère Eugène, prit la direction des tissages avec ses neveux.

Lettre de Madame Yvonne de Gaulle, épouse de Charles de Gaulle, Président de la République française, passant une pré commande de tissus Zéphyr Bob auprès des Tissages Déchelette-Despierres de Roanne.





Ce dessin a été créé et fabriqué par l'entreprise **Deveaux**, société dont l'origine remonte au milieu du XVIIIe siècle.

Il s'agit d'un dessin en tissu teint de la collection madras créée il y a plus de 20 ans par M. Daniel Patin, styliste chez Deveaux, en charge de la collection de Madras. Ce motif est encore aujourd'hui un best-seller de la maison, considéré comme un dessin-clé, authentique et une parfaite illustration de la mode aux Antilles.

Le madras est un tissu coloré souvent porté par les femmes antillaises. Il est tissé avec plusieurs couleurs qui forment des carreaux. Deveaux est un des derniers fabricants français de tissu Madras et leader sur ce marché.

M
a
c
h
i
n
à
c
o
u
d



Tissu Madras dessin LR 160

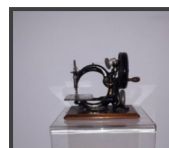
Deveaux (Saint Vincent-de-Reins)

Coll. Musée Barthélemy Thimonnier, Amplepuis

Cette machine à coudre a été fabriquée aux Etats-Unis. Portative, elle était utilisée par les couturières pour aller coudre au domicile des clients.

Elle est exposée au musée Barthélemy Thimonnier, à Amplepuis, berceau de l'invention de la machine à coudre. C'est Barthélemy Thimonnier, amplepuisien d'origine, qui en 1830, dépose le premier brevet d'un métier à coudre. Le musée porte son nom et expose une centaine de machines à coudre, des prémices de l'invention à l'ordinateur de couture. Musée de France, le musée Thimonnier expose aussi une belle collection de cycles et objets manufacturés ayant de nombreux points communs avec la machine à coudre (même constructeurs, même mécanique).

Machine à coudre
portable sur socle
en bois WILLCOX
& GIBBS, USA





Vers 1825, Antoine Chapon, de Cours, trouve le moyen d'utiliser les déchets de coton que produit déjà en quantité l'industrie textile, pour fabriquer des couvertures d'un très faible coût : les "grisons".

Ce sera le point de départ d'une industrie florissante comprenant à son apogée quelques 25 établissements employant plus de 3000 ouvriers.

Ce savoir-faire a permis à ces industriels de maîtriser une filière et d'élargir leurs fabrications à des produits plus nobles et à d'autres marchés au fil du temps : couvertures en coton et laine, pure laine, soie, poil de veau ou de chameau, fibres synthétiques...

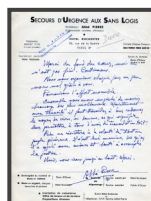
Touchant l'ensemble des fabrications, de la plus ordinaire à la plus luxueuse, exportant une grande partie de leur production dans le monde entier, les fabricants de couvertures de Cours pouvaient lancer vers 1950 le slogan : "Cours couvre le monde"!

La "grison" retrouve aujourd'hui une nouvelle actualité : plébiscitée par les déménageurs, elle connaît aussi un fort développement dans le domaine humanitaire.

*Coll. Ecomusée du Haut Beaujolais ,
Thizy-Les-Bourgs*

En février 1954, le syndicat des couverturiers de Cours répondait favorablement au fameux appel de l'abbé Pierre par l'envoi de plusieurs centaines de couvertures à destination des sans-abris. Quelque temps plus tard, le fondateur d'Emmaüs lui fit parvenir une lettre de remerciements, conservée par l'Ecomusée du Haut-Beaujolais.

Installé depuis 1998 dans l'ancienne Manufacture de couvertures et molletons de Thizy, l'Ecomusée se consacre au patrimoine d'un territoire réputé pour ses couvertures et ses toiles de Vichy. Dans cette « montagne manufacturière », agriculture et textile ont coexisté pendant quatre siècles, marquant les paysages et les modes de vie. Les collections et fonds d'archives témoignent de cette histoire particulière.



Lettre de remerciements de l'Abbé Pierre au Syndicat des Couverturiers de Cours.
Avril 1954



Couverture Grison

Ets Poyet-Motte (Cours), 2016



L'influence des céramiques et de la voie lactée ont largement inspiré cette étoffe. Entre ciel et terre, ce tissage jacquard revisite les éléments dans une matière étonnante. Un fil de trame aux reflets métalliques crée le relief de la surface, un autre sertit le motif dans une ombre colorée. Proposée en trois variantes sophistiquées pour une utilisation en rideau, panneaux tendus ou accessoires.

Si l'entreprise Tassinari et Chatel est classée "Entreprise du Patrimoine Vivant" pour la qualité de son travail depuis le XVIIIe siècle, elle s'attache aussi à développer des créations contemporaines, voire avant-gardistes, sous la griffe Lelièvre. Une présentation de cette entreprise prestigieuse est programmée le 14 mars 2017 à la CCI de Roanne, dans le cadre d'une soirée de conférence.



Tissu Astral

**Tassinari et Chatel (Panissières)
2016**

*Coll. Musée de l'Heure et du Feu,
Villerest*

Cette pendule fait partie de la collection de montres et objets liés à l'horlogerie appartenant au musée de l'Heure et du Feu à Villerest.

Le musée de l'Heure et du Feu, fondé en 1986 par Guy Champremier, alors maire de Villerest mais surtout collectionneur éclairé, présente d'une part, l'histoire de la production du feu depuis la préhistoire jusqu'à la période contemporaine et d'autre part, une collection d'objets de l'artisanat de tranchées.

Enfin la collection de montres complète cet ensemble proche des cabinets de curiosité du XIXe et permet de classer le musée dans la catégorie des musées scientifiques et techniques.

Pendule à
quartz avec un
balancier à
boules dorées,
mouvement
« KOMA »
allemand.





A l'occasion de ses 80 ans fêtés en 1997, la maison Devernois a fait appel au couturier Franck Sorbier pour concevoir des modèles hors du commun illustrant le savoir-faire maille du groupe.

Voici un gilet long, "longueur maxi", tricoté dans une maille gaufrée reliefée, entièrement terminé par des franges faites à la main.

Ces modèles ont été présentés à Paris dans la cour carrée du Louvre pour les défilés Haute couture automne-hiver 1997.

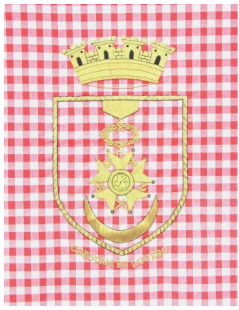


Maille Haute couture Franck Sorbier

Devernois (Le Coteau) - 1997

Gilet long Haute
couture
Maille gaufrée reliefée

Création Franck Sorbier



En 1856 le comte François de Bourbon-Busset achète l'atelier de tissage situé dans le hameau des Grivats à Cusset, à côté de Vichy, qui avait été fondé en 1826 par Antoine Besse-Bergier. Il décide de construire une filature afin d'offrir un véritable travail aux tisserands à domicile qui se partageaient entre le dur travail de la terre et celui du tissage du chanvre.

Rapidement l'activité prend de l'ampleur et la manufacture emploie 300 ouvriers sur des métiers à tisser.

Le 14 juillet 1861, l'empereur Napoléon III qui venait à Vichy "prendre les eaux" en compagnie de l'impératrice Eugénie et de sa cour...

découvre la manufacture des Grivats au cours d'une visite. Les dames sont aussitôt séduites par ce tissu à damiers et l'introduisent à la Cour du Second Empire, la toile est désormais dénommée "vichy".

Hélas, un terrible incendie détruit la filature en 1867 et elle ne sera jamais reconstruite.

Toutefois, ces cotonnades réputées continuent d'être tissées par M. Delorme à Vichy puis par des entreprises extérieures. A Roanne l'entreprise Fourt se spécialise dans la toile de Vichy.

Parallèlement des filatures qui fonctionnent par système hydraulique s'implantent le long du Reins.

En 1855, Benoît Déchelette fonde la maison Déchelette-Despierre à Roanne. En 1869, il achète les premiers métiers à tisser mécaniques et avec l'aide de son fils Eugène lancent l'usine de tissage d'Amplepuis. Avec plus de 470 métiers à tisser, l'usine Déchelette produit un grand nombre de tissus dont le plus réputé est le Zéphyr bob dérivé du Zéphyr à carreaux et qui demeure la plus belle réussite de Déchelette.

Le vichy tissé à partir d'un coton d'Amérique est remplacé à la suite de la guerre de Sécession par le Zéphyr réalisé en coton d'Égypte. En 1920 apparaît un tissu en toile tramée en fil de schappe de soie.



Tissu Vichy

Ecomusée du Roannais

Musée J.-Déchelette (Roanne)

Coll. Musée du verrier
Saint-Nicolas-des-Biefs

Ce verre gravé "Vichy" porte également des graduations indiquant le volume d'eau thermale à boire, conformément à la prescription du médecin et tout au long de la journée.

Le musée de St-Nicolas-des-Biefs est l'un des rares musées de verreries forestières de France. Une salle est réservée à l'archéologie du verre datant de l'époque où des verriers sont venus de Lorraine pour travailler sur le plateau de La Verrerie, soit entre 1660 et les années 1780.



Verre de cure de
Vichy.
Début du XXe
siècle.



Et Dieu créa la femme en vichy !

Le 18 juin 1959 date de son mariage avec Jacques Charrier, Brigitte Bardot sort de la mairie au bras de son mari et va une nouvelle fois bousculer les codes de la mode.

Jacques Esterel a dessiné pour elle une robe d'esprit « bergères du XVIIIe » avec un bustier ajusté une taille de guêpe et une large jupe en corolle.

Brigitte qui affectionne et porte depuis longtemps des jupes et des robes en cotonnades opte pour un vichy rose et blanc agrémenté de broderie anglaise.

Le succès est fulgurant. Par sa façon de s'habiller BB va démocratiser la mode et le prêt à porter, des milliers de femmes vont la suivre : le vichy s'impose, il devient incontournable.

Jacques Esterel qui découvre la couture après avoir été ingénieur et avoir dessiné des moteurs comprend très vite l'importance de ce succès et n'hésite pas à divulguer dans le magazine *ELLE* le patron de la robe et les détails pour la réaliser !

Pour la robe de B.Bardot—4m35 de vichy rose bambin 2m75 de broderie anglaise en 7cms de large.



Robe de mariée Brigitte Bardot

Reconstitution - Lycée Carnot
Métiers de la mode option vêtements,
2017
Tissu retissé pour l'exposition par
Deveaux SAS



Le 18 avril 1956, Grace Kelly épouse le Prince Rainier III de Monaco. Comme il est de tradition, la Metro Goldwyn Mayer - studio hollywoodien avec lequel elle est en contrat - lui offre sa robe de mariée qu'elle commande à sa costumière fétiche : Helen Rose. La soie servant à la confection est commandée à l'usine Braud à Bussières. Cette usine construite en 1920 ferme ses portes en 1970. En 1998, le Musée du Tissage et de la Soierie s'y installe, témoignant toujours de la richesse du patrimoine textile exceptionnel de la région. Cette robe mythique, reconstituée à l'occasion de cette exposition par la filière Métiers de la mode option vêtements du Lycée Carnot de Roanne, rejoindra logiquement les collections du musée. La soie utilisée a d'ailleurs été tissée par la dernière usine de tissage de soierie haut de gamme bussièreoise, ATBC.

*Coll. : Musée du Tissage et de la Soierie,
Espace Pierre BERCHOUX (Bussières)*



Robe de mariée Grace Kelly

Reconstitution - Lycée Carnot
Métiers de la mode option vêtements,
2017

Reconstitution de la robe créée
par la styliste américaine Helen
Rose en 1956

Taffetas de soie
ATBC (Bussières)

Dentelle de Lyon
Goutarel (Chavanay)

Commission d'exposition "Tissus en résonance"

Marie-Pierre Alizay (secrétaire du Réseau de Musées en Roannais) – coordinatrice du projet
Emmanuelle Bernard (musée du Tissage et de la Soierie – Bussières)
Michèle Champremier (présidente du Réseau de Musées en Roannais, musée de l'Heure et du Feu – Villerest)
Ginette Chatillon (Le Petit Louvre – La Pacaudière)
Cécile Contassot (attaché de conservation)
Julie Desnoyer (musée de la Cravate et du Textile – Panissières)
Danièle Miguet (musée Hospitalier et musée de la Soierie – Charlieu)
Lysiane Therrat (maison des Grenadières - Cervières)

Livret d'exposition

Maquette : Lysiane Therrat (maison des Grenadières - Cervières)
Appuis techniques : Aurélie Léonard (musée Alice Taverne - Ambierle) **et Renaud Aulagner (Le Petit Louvre— La Pacaudière)**
Réalisation : Marie-Pierre Alizay (secrétaire du Réseau de Musées en Roannais)

Crédits photos Tissus

Ville de Roanne - Frédéric Rizzi (p. 10, 20, 28, 34) et Marie-Laure Inguimberty (p. 14)
Tassinari & Chatel (p. 18, 30, 36) ; Devernois (p. 38) ; Thierry Lager (p. 16)

Intervenants lors de la conférence du 14 mars 2017 à la CCI de Roanne

Raoul Griffon, président de l'**Union des Industries Textiles** - UIT Roanne et régions
Jacques Poisat, maître de conférences en Sciences Economiques. Université Jean Monnet Saint-Etienne
Dejla Garmi, docteur en archéologie « textilogue », spécialiste de production et d'ennoblissement textile en Gaule romaine, chercheur associé équipe 4 UMR 5138,
Bertrand Demailly, directeur industriel chez Tassinari & Chatel, président du syndicat Intersoie France.

Interventions lors de la conférence

- ☑ **Introduction (Raoul Griffon)**
- ☑ **La valorisation du patrimoine textile dans le Roannais (Jacques Poisat)**
- ☑ **La société au fil de la mode (Dejla Garmi)**
- ☑ **Un savoir-faire régional : les soieries Tassinari & Chatel (Bertrand Demailly)**

Remerciements à :

La Ville de Roanne, en particulier à Mme Guillermin, première adjointe, déléguée à la culture, et Mme Suchel-Mercier, directrice générale à la culture, qui nous ont fortement soutenus dans ce projet ainsi qu'à M. Demont, responsable de la Communication, et son équipe. Merci aux agents techniques du musée Joseph-Déchelette qui ont œuvré pour que nous puissions présenter les tissus dans de très bonnes conditions.

Le président de l'Union des Industries Textiles - UIT Roanne et régions, M. Raoul Griffon, très présent sur ce projet.

La CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne pour le prêt de la salle de conférence à l'occasion de la soirée du 14 mars 2017.

Les entreprises textiles : Bucol, Deveaux, Devernois, Dutel, FCN Textiles, Tassinari et Chatel (site de Panissières), Les Tissages de Charlieu, Poyet-Motte, Tissage des Roziers, Velours de Lyon (site de St-Just-en-Chevalet), Verasetta... Un grand merci pour leurs prêts de tissus, pour le retissage à l'identique de plusieurs tissus présentés, pour leurs dons de coupons, pour la qualité de leur accueil et leur implication.

L'Université Jean Monnet - IUT de Roanne : cinq étudiants de la filière GEA (Gestion des Entreprises et Administration) ont contribué au projet en travaillant à nos côtés depuis septembre 2016.

Le lycée Carnot de Roanne - filière professionnelle "Métiers de la mode – option vêtements", sous la responsabilité de Mme Perruchot, qui a reconstitué deux robes de mariée emblématiques qui furent réalisées dans des tissus roannais : celle de Brigitte Bardot en vichy Zéphyr Bob, celle de Grace Kelly dans une soie tissée à Bussières. Elles seront exposées pendant deux semaines dans les vitrines du musée Joseph-Déchelette.

Le Musée des Tissus de Lyon qui a accueilli tous les membres du Réseau pour nous aider à scénographier cette exposition.

Pierre Gaillard qui nous a prêté plusieurs numéros emblématiques de *Paris Match* pour les exposer en vitrine.

L'Association Joseph-Déchelette et La Compagnie théâtrale Les Farfadets qui ont participé en prêtant des objets présentés dans les vitrines.

L'entreprise Diva France qui a coupé des rouleaux de tissus destinés à la vente de coupons.